

SANTÉ On recense, actuellement, entre 16.000 et 17.000 patients touchés par cette maladie dans le département

Le diabète progresse dans la Nièvre



PROGRÈS. De nouveaux dispositifs améliorent énormément la vie quotidienne des patients.
photo d'illustration florian salesse

Matthieu Villeroy

Maladie sournoise et silencieuse, le diabète gagne du terrain dans la Nièvre. Les associations et réseaux de santé conseillent de se faire dépister.

Jean-Claude Costa soulève son pull pour exhiber la canule collée sur son ventre. Un cathéter la relie à cette pompe à insuline rangée dans la poche de son pantalon. Sur son biceps droit, un capteur sur lequel il passe son téléphone pour vérifier son taux de glycémie.

Ce nouveau « pancréas artificiel » évite au président départemental de l'Association française des diabétiques (AFD 58) trois piqûres quotidiennes pour surveiller son taux de sucre. Depuis plus de trente ans, il coexiste avec ce “voyageur” indésirable, détecté lorsqu'il avait 40 ans. « Les principales missions de l'association sont d'informer, de prévenir et d'accompagner. Quand la maladie est diagnostiquée, on est encore trop souvent lâché dans la nature. Et, si, en plus, on est dans le déni, cela s'aggrave. »

Le diabète est une maladie chronique, sournoise et silencieuse, pouvant vivre des années, avant de déclencher des conséquences graves. Pour autant, « quand les complications arrivent, cela va très vite », prévient Sophie Coudret, directrice du Réseau nivernais des acteurs du diabète (Résédia 58). Œuvrant avec les professionnels de santé, l'association assure des missions de prévention en lien avec l'AFD. « Une de nos missions de prévention implique la vigilance concernant le surpoids », rappelle la directrice. « Bouger, c'est logiquement mieux pour la santé. D'autant plus dans un département fortement rural comme la Nièvre où l'on a tendance à prendre davantage sa voiture qu'en ville. »

Un département où les chiffres ne sont clairement pas bons. « On recense entre 16.000 et 17.000 diabétiques dans la Nièvre. En France, on avoisine les 4,5 millions de patients et 700.000 personnes ignorent qu'elles sont malades. Le taux de prévalence concerne, aujourd'hui, 7 % de la population », déroule Jean-Claude Costa.

Pour prévenir cette maladie chronique, la priorité est le dépistage, surtout s'il y a déjà des cas au sein de sa famille. « Nous le conseillons, également, aux personnes en surpoids. »

“ Nous conseillons aux gens de se faire dépister, surtout s'il y a déjà des cas dans leur famille.